AccueilRevenir à l'accueilCollectionŒuvre : La châtelaine de VergiCollectionÉdition : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de VergiCollectionExemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnFItemExtrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 02

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 02

Informations générales

TitreExtrait: 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 02

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

15 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

Ce document a pour suite :

Extrait: 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 03[]

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

<u>Texte intégral : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi</u>[] *a pour partie ce document*

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 01[] a pour suite ce document.

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Transcription du texte

Titre de l'extraitSéquence 2. Comment le Chevalier entra dedans le vergier, & comment il salua la Dame la requerant d'estre sa loyalle amye sans deshonneur. TranscriptionComment le Chevalier entra dedans le vergier, & comment il salua la Dame la requerant d'estre sa loyalle amye sans deshonneur. (A 4 r°)

[illustration]

Le Chevalier.
Celluy qui fist le firmament
Vous doint honneur & vie saine
Ma chere Dame souveraine
Joyeulx je suis quant je vous voy.

La Dame du verger.

Trop hardy estes en bonne foy
D'avoir entré en ce vergier
Pourtant ce estes Chevalier,
Se mon oncle vous y trouvoit
Vistement pendre vous feroit
Mis vous estes en grand dangier (A 4 v°)
Car Dame suis de ce vergier
Je vous prie pour Dieu mercy
Que vistement saillez d'icy
Et que tantost vous en allez.

Le Chevalier.

Madame, puis que le voulez Tresvoluntiers je m'en iray Mais s'il vous plaist, je vous diray Avant que parte, ma pensée, Ma chere Dame honnorée, Mais qu'il ne vous vueille desplaire.

La Dame.

Voluntiers vous vouldroye plaire
Mais à vous je n'ose parler,
Perdue seroye sans tarder
S'a vous parlant trouvée estoye,
De mon Oncle grand noyse auroye
Car nuict & jour me faict garder
Que nul ne puisse à moy parler,
Mais je vous prie doulcement
Que me vueillez dire comment
Icy dedans vous estes entré.

Le Chevalier. (A 5 r°)
Helas Madame en verité
Voluntiers je le vous diroye
Mais par ma foy je n'oseroye,
Vous estes si tres belle Dame
Que vous passez beaulté de femme,
Dame vous estes du vergier
Dont vous estes moult à priser,
Sur toutes estes advenant,
Saige, courtoyse, & bien scavant
De doulceur, & de bonnaireté,
De grand valeur, & de bonté,
Et moy je suis ung triste homs

Qui ay des maulx à millions,
Bien scay que tost perdray la vie,
Car fortune me contrarie,
je vis en tresgrand desconfort
Bien souvent regretant la mort
Pieca feusse mort sans doubtance
Se ce ne fust bonne esperance
Qui mon paovre cueur tient en vie
Et diffiner ne laisse mye
Si redoubte fort l'esconduyre,
Parquoy je ne vous ose dire
La volunté de mon couraige,
Helas Dame de hault paraige (A 5 v°)
En rien ne vous vueille desplaire.

La Dame.

Pour certain Chevalier, desplaire
Ne m'en pourroit aucunement,
Mais que je sceusse vrayement
Que mon oncle vostre venue
Ne sceust, & que ne feusse veue.
Vous dictes que ne me osez dire
Vostre pensée, car l'esconduyre
Vous craignez,& ne scay pourquoy,
Congé vous donne en bonne foy
De me dire vostre couraige,
De moy vous n'en aurez dommaige,
Dictes tout a vostre loysir.

Le Chevalier.

Madame, & puis que à plaisir Vous vient, de vostre noblesse Tout vous diray ce qui me blesse Dont au cueur me touche forment, Je vous supplie humblement Chere Dame, par courtoysie Que me pardonnez ma follie, Et que n'en ayez aucune yre, (A 6 r°) Force d'Amours je me faict dire Il y'a sept ans acomplis Que de vostre Amour suis remplis Et me destruict si rudement Que bien vous dy certainement Se je n'ay aucun bon confort Faillir je ne peultz à la mort, Helas souffrez que je vous ayme, Et que pour ma Dame vous clame, De ce ne me povez desdire Ne deffendre, ne contredire, Certes Madame bien scavez Que despriser ne m'en debvez,

Car par tous les corps sainctz du monde Dame qui estes nette & munde Vous jure & prometz loyallement D'acomplir tout vostre comment Comme vray Amant vous supply Que me recepvez pour Amy Ou vostre homme à tout le moins Prest suis de vous jurer sur sainctz Que la vostre amour sans faulcer Loyaulment vouldroye garder. Pourquoy las ne la garderoye, Car je n'ay nul soulas ne joye, (A 6 v°) Fors de vostre amour, doulce amye En vostre main tenez ma vie, Et d'autre part tenez ma vie, Et d'autre part tenez ma mort Toute ma joye & mon confort J'auray lequel qu'il vous plaira, Mais se Dieu plaist point n'adviendra Que si tres belle Dame face Chose dont le monde le sache, Se la mort vous m'aviez donnée A droict vous en seriez blasmée, Car on diroit en verité Que trop avez grand cruaulté De laisser mourir vostre amy Sans le vouloir prendre à mercy Mon cueur, mon corps, ma volunté Je submetz à vostre bonté, Vous estes mon cueur, mon confort, Mon desduyt, & tout mon desport, Ma joye, aussi ma lyesse, M'amour, mon plaisir, ma maistresse Quant je pense à vostre doulx viz, Voz doulx regardz, & voz doulx ris, En mon cueur j'ay si tresgrand joye Qu'à nul dire ne l'oseroye Et pource sa peine perdroit (A 7 r°) L'amant qui dechasse seroit De l'amour qui fort le tourmente, Parquoy vous dy, Madame gente Que se de vous je n'ay confort Briefvement j'en recepvray mort Dont après serez dolente.

La Dame.

Chevalier oyez mon entente De me parler ce langaige Point je ne vous trouve saige, Car on ne doibt mye muser En lieu où l'on veult abuser, Pource vous pry par courtoysie
Ne me requerez villennie,
Allez ailleurs vous enquerir
Où vous pourrez amye querir,
Point en moy ne l'avez trouvée,
Car je seroys deshonnorée,
Trop je redoubte le parler
D'aucuns, qui se veullent vanter,
Car incontinent que faict ont
Tout leur plaisir, tantost le vont
Reveller à l'ung & à l'autre
Parquoy vous dy sans nulle faulte
Qu'on ne ce scet en qui fier. (A 7 v°)

Le Chevalier.

Madame voulez vous cuider Oue envers vous face ne die Chose qui vienne à villennie À blasmer, ny à reprocher, Plustost me laisseroye noyer, De telz certes je ne suis mye Qui se vantent de leurs follies Quant ilz ont faict leur volunté De leurs Dames, plains de bonté, Pensez qu'il est plain de rudesse Qui trahist ainsi sa maistresse Par ung desloyal sont mescruz Cent loyaulx, & par luy perdus Leur temps, leur sens, & leur avoir, À vous le puis je bien scavoir Dame, jamais ne le feroye, Faulx vanteur certes je seroye Quant je vouldroye cela faire Plustost mes dentz laisseroys traire Que de vous certes me ventasse Ne envers vous d'amours jenglasse, Sachez pour certains sans faulcer Que de ce ne vous fault doubter, J'aymeroye plus cher mourir (A 8 r°) Oue aucunement descouvrir Le secret d'entre vous & moy, Parquoy vous pry en bonne foy Qu'il vous plaise moy esprouver Vostre amour vouldroye recouvrer Et estre vostre doulx amy.

La Dame.

Beau Chevalier, je vous empry Ne me requerez villennie, Mais faictes d'autre part amye, Car tantost l'aurez belle & gente, Se mettre y voulez vostre entente, Vous estes beau, doulx, & poly, Saige, courtoys, & bien joly, Digne vous estes d'estre aymé Et aussi d'estre amy clamé, Parquoy je vous vouldroye prier Que ne me vueillez engigner (S'ainsi est) que m'amour vous donne.

Le Chevalier.

Helas Madame chere & bonne, De certain croyez fermement Mourir vouldroys cruellement Avant que je vous feisse tort, Vous estes mon cueur, mon confort, (A 8 v°) Mon soulas, & toute joye.

La Dame.

Chevalier, mon cueur si larmoye Quant vous entendz ainsi parler Ne pensez point à vous galler Envers moy, puis vous en mocquer Se vostre amour veulx colloquer En mon cueur pour vostre plaisir, Je vous prie que desplaisir Ne m'en advienne aucunement Car je vous jure bon serment Et le sacrement de baptesme, Autant vous ayme que moymesme Long temps a que vous ay donné Tout mon cueur, & habandonné, Mais je ne m'osove descouvrir À vous, de paour d'encourir À la vostre indignation, J'ay de vous grand compassion Car en amour a doulce vie, Plaisir, deduyt, & courtoysie, Et toute doulceur sans mentir, Fors quant se vient au departir Toutes les foys qui m'en souvient, Grand desplaisance au cueur me vient, (B 1 r°) Car sans aymer je ne pourroye Avoir au cueur soulas & joye, Si n'euz oncques amy par amour Dont j'ay au cueur fort grand doulour Et en suis malade forment Et nuict & jour certainement Fors vous, je vous jure mon ame Dont bien souvent le cueur me pasme, Et si ne fust le doulx espoir Qui me garde de son povoir

Et tous les vrays Amantz conforte Certe je feusse pieca morte Plus de moy il ne fust nouvelle.

Le Chevalier.

Ma gratieuse Damoyselle Joyeulx suis de vostre parler, Si vous requiers que appeller, Me veuillez pour le vostre Amy.

La Dame.

Le cueur seroit bien endormy Qui à ce vous reffuseroit, Mais dictes moy s'il vous plaisoit Que je feusse la vostre Amye, Et je vous promectz que en ma vie Je n'aimeray autre que vous.

Le Chevalier. (B 2 r°)
Certes Madame à tousjours
Seray vostre loyal servant,
Mais tenez moy vray convenant
Et je vous promectz sur ma vie
Que jamais n'auray autre Amye,
Je vous le promects, & le jure.

La Dame.

Pour Dieu point ne soyez parjure, Monstrez vous estre noble en cueur, De m'amour estes prossesseur Sans nulle contrarieté, Faictes à vostre volunté, Certes à vous je suis donnée.

Le Chevalier.

Ma chere Dame honnorée
Je vous mercye humblement,
Mon cueur, mon corps tout en present,
Je vous donne sans nul diffame,
Et si vous jure sur mon ame
Que loyaulment vous serviray
À tousjours, tant que je vivray,
Je vous promectz par mon serment.

La Dame.

Je vous prie amoureusement Que nostre amour ne revelez (B 2 r°) À nulluy, mais bien le celez, Car je vous faitz serment loyal Que ce vous estes desloyal Vers moy, par Dieu le filz Marie Vous aurez perdu vostre amye Et si sachez par desconfort Que recepvoir m'en fauldra mort, Je vous pry ne le dictes mye.

Le Chevalier.

Ma treschere Dame & amye
Voici ma foy, je la vous baille,
Je vous promectz comment qu'il aille
Que mieulx aymeroye mourir
Que point nostre amour descouvrir,
Parquoy ne soyez en doubtance
Que jamais en face semblance,
Il nous fauldra trouver la voye
Comment demenrons nostre joye
Et a quelle heure je viendray.

La Dame.

J'ay ung chiennet que j'apprendray Quant le verrez en ce vergier Venez tost vers moy sans dangier, Adoncques vous pourrez scavoir Qu'avecq moy ne peult nul avoir, (B 2 v°) Ainsi deduyrons noz amours, Mon bel amy, le voulez vous, Est ce bien vostre volunté.

Le Chevalier.

Ouy Madame en verité
Vostre vouloir si est le mien,
Vous ne dictes sinon que bien,
Je seroit temps de s'en aller
Madame, car j'ay à parler
À la Duchesse en cestuy jour,
Je vous supply par doulce amour
Que me donnez ung doulx baiser,
Le Soleil se prend à baisser
Et que j'aye congé de vous.

La Dame.

Adieu mon amy soyez vous, Souvienne vous souvent de moy.

Le Chevalier.

Ma chere Dame, je l'octroy, Jamais en mon cueur n'auray joye Jusques a tant que vous revoye, Adieu Madame vous comment. Transcripteur.rice

• Amboorallee, Hanna

- Klinger, Alexandra
- Semcheddine, Yasmine

Chargé.e de la révisionCarli, Vittoria (2023)

Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légalesFiche: Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 02, 1540c.

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/365

Notice créée par <u>Anne Réach-Ngô</u> Notice créée le 09/11/2021 Dernière modification le 24/05/2023

Mais touteffoys sans contredit Il fault que mon cas elle fache, Ou autrement ie seroye lasche Se a elle ne me declairoye. Helas vray Dieu ie noseroye Parler a elle par mon ame Sesconduyt suis, ie suis infame Et en dangier de desespoir, Non pourtant certes lay espoir Que delle receu ie seray, Tout droict a elle men iray Quant certes mourir ien deburoye. A elle menuoys droicte voye, lay mainteffoys ouy compter Que nul homme ne doibt doubter A prier damours, ou de ieux Dames dhonneur, ou de haulx lieux, Car tant est de plus noble affaire Et plustost luy doibt il plaire De descouurir sa volunte A fon amy, en verite,

A elle menuoys vilkement.

Comment le Cheualier entra dedans le ver
gier, & comment il salua la Dame la requerat
destre sa loyalle amye sans des honneur.

A iiii



Le Cheualier.
Celluy qui fist le firmament
Vous doint honneur & vie saine
Ma chere Dame souueraine
Ioyeulx ie suis quant ie vous voy.

Trop hardy estes en bonne soy
Dauoir entre en ce vergier
Pourtant ce estes Cheualier,
Se mon oncle vous y trouuoit
Vistement pendre vous feroit
Mis vous estes en grand dangier

Car Dame suis de ce vergier le vous prie pour Dieu mercy Que vistement saillez dicy Et que tantost vous en allez.

Le Cheualier.

Madame, puis que le voulez

Tresvoluntiers ie men iray

Mais sil vous plaist, ie vous diray

Auant que parte, ma pensee,

Ma chere Dame honnoree,

Mais quil ne vous vueille desplaire.

La Dame.

Voluntiers vous vouldroye plaire
Mais a vous ie nose parler,
Perdue seroye sans tarder
Sa vous parlant trouuee estoye,
De mon Oncle grand noyse auroye
Car nuict & jour me faict garder
Que nul ne puisse a moy parler,
Mais ie vous prie doulcement
Que me vueillez dire comment
Icy dedans vous estes entre.
Le Cheualier.

Helas Madame en verite Voluntiers ie le vous diroye Mais par ma foy ie noferoye, Vous estes si tres belle Dame Que vous passez beaulte de femme, Dame vous estes du vergier Dont vous estes moult a priser, Sur toutes estes aduenant, Saige, courtoyse, & bien scauant De doulceur, & de bonnairete, De grand valeur, & de bonte, Et moy ie suis vng triste homs Qui ay des maulx a millions, Bien scay que tost perdray la vie, Car fortune me contrarie, Ie vis en tresgrand desconfort Bien souvent regretant la mort Pieca seusse mort sans doubtance Se ce ne fust bonne esperance Qui mon paoure cueur tient en vie Et diffiner ne laisse mye Si redoubte fort lesconduyre, Parquoy ie ne vous ofe dire La volunte de mon couraige, Helas Dame de hault paraige

En rien ne vous vueille desplaire.

Pour certain Cheualier, desplaire
Ne men pourroit aucunement,
Mais que se sceusse vrayement
Que mon oncle vostre venue
Ne sceust, & que ne feusse veue.
Vous dictes que ne me osez dire
Vostre pensee, car lesconduyre
Vous craignez, & ne scay pourquoy,
Conge vous donne en bonne foy
De me dire vostre couraige,
De moy vous nen aurez dommaige,
Dictes tout a vostre loysir.

Le Cheualier.

Madame, & puis que a plaisir

Vous vient, de vostre noblesse

Tout vous diray ce qui me blesse

Dont au cueur me touche forment,

Ie vous supplie humblement

Chere Dame, par courtoysse

Que me pardonnez ma follie,

Et que nen ayez aucune yre,

Force Damours le me faict dire Il ya fept ans acomplis Que de vostre Amour suis remplis Et me destruict si rudement Que bien vous dy certainement Se ie nay aucun bon confort Faillir ie ne peultz a la mort, Helas souffrez que ie vous ayme, Et que pour ma Dame vous clame, De ce ne me pouez desdire Ne deffendre, ne contredire, Certes Madame bien scauez Que despriser ne men debuez. Car par tous les corps fainctz du monde Dame qui estes nette & munde Vous iure & prometz loyallement Dacomplir tout vostre comment Comme vray Amant vous supply Que me recepuez pour Amy Ou vostre homme a tout le moins Prest suis de vous iurer sur sainez Que la vostre amour sans faulcer Loyaulment vouldroye garder. Pourquoy las ne la garderoye, Car ie nay nul soulas ne ioye,

Fors de vostre amour, doulce amye En vostre main tenez ma vie, Et dautre part tenez ma mort Toute ma loye & mon confort Iauray lequel quil vous plaira, Mais se Dieu plaist point naduiendra Que si tres belle Dame face Chose dont le monde le sache, Se la mort vous mauiez donnée A droict vous en seriez blasmee, Car on diroit en verite Que trop auez grand cruaulte De laisser mourir vostre amy Sans le vouloir prendre a mercy Mon cueur, mon corps, ma volunte e submetz a vostre bonte, Vous estes mon cueur, mon confort, Aon desduyt, & tout mon desport, la ioye, auffi ma lyeffe, Jamour, mon plaisir, ma maistresse Luant ie pense a vostre doulx viz, Toz doulx regardz, & voz doulx ris, n mon cueur iay fi trefgrand ioye Lua nul dire ne loseroye t pource sa peine perdroit

Lamant qui dechasse seroit
De lamour qui fort le tourmente,
Parquoy vous dy, Madame gente
Que se de vous ie nay confort
Briefuement ien recepuray mort
Dont apres serez dolente.
La Dame.

Cheualier oyez mon entente De me parler ce langaige Point ie ne vous trouue saige, Car on ne doibt mye muser En lieu ou lon veult abuser, Pource vous pry par courtoyfie Ne me requerez villennie, Allez ailleurs vous enquerir Ou vous pourrez amye querir, Point en moy ne lauez trouuee, Car ie feroys del honnoree, Trop ie redoubte le parler Daucuns, qui se veullent vanter, Car incontinent que faict ont Tout leur plaisir, tantost le vont Reueller a lung & a lautre, Parquoy vous dy sans nulle faulte Quon ne ce scet en qui fier.

Le Cheualier. Madame voulez vous cuider Que enuers vous face ne die Chose qui vienne a villennie A blaimer, ny a reprocher, Plustost me laisseroye noyer, De telz certes ie ne fuis mye Qui se vantent de leurs follies Quant ilz ont faict leur volunte De leurs Dames, plains de bonte, Pensez quil est plain de rudesse Qui trahist ainsi sa maistresse Par vng defloyal font mescruz Cent loyaulx, & par luy perdus Leur temps, leur sens, & leur auoir. A vous le puis ie bien scauoir Dame, iamais ne le feroye, Faulx vanteur certes le seroye Quant ie vouldroye cela faire Plustost mes dentz laiseroys traire Que de vous certes me ventasse Ne enuers vous damours ienglasse, Sachez pour certain sans faulcer Que de ce ne vous fault doubter, laymeroye plus cher mourir

Que aucunement descouurir
Le secret dentre vous & moy,
Parquoy vous pry en bonne soy
Quil vous plaise moy esprouuer
Vostre amour vouldroye recouurer
Et estre vostre doulx amy.

La Dame.

Beau Cheualier, ie vous empry
Ne me requerez villennie,
Mais faictes dautre part amye,
Car tantost laurez belle & gente
Se mettre y voulez vostre entente,
Vous estes beau, doulx, & poly,
Saige, courtoys, & bien ioly,
Digne vous estes destre ayme
Et aussi destre amy clame,
Parquoy ie vous vouldroye prier
Que ne me vueillez engigner
(Sainsi est) que mamour vous donne.
Le Cheualier.

Helas Madame chere & bonne,
De certain croyez fermement
Mourir vouldroys cruellement
Auant que ie vous feisse tort,
Vous estes mon cueur, mon confort,

Mon soulas, & toute ioye.

La Dame.

Cheualier, mon cueur si larmoye Quant vous entendz ainsi parler Ne pensez point a vous galler Enuers moy, puis vous en mocquer Se vostre amour veulx colloquer En mon cueur pour vostre plaisir, Ie vous prie que desplaisir Ne men aduienne aucunement Car je vous jure bon ferment Et le sacrement de baptesme, Autant vous ayme que moymelme Long temps a que vous ay donne Tout mon cueur, & habandonne. Mais ie ne mosoye descouurir A vous, de paour dencourir A la vostre indignation, lay de vous grand compassion Car en amour a doulce vie, Plaisir, deduyt, & courtoysie, Et toute doulceur sans mentir, Fors quant se vient au departir Toutes les foys qui men fouuient, Grand desplaisance au cueur me vient, Car sans aymer ie ne pourroye
Auoir au cueur soulas & ioye,
Si neuz oncques amy par amour
Dont iay au cueur fort grand doulour
Et en suis malade forment
Et nuict & iour certainement
Fors vous, ie vous iure mon ame
Dont hien souuent le cueur me pasme,
Et si ne sust le doulx espoir
Qui me garde de son pouoir
Et tous les vrays Amantz consorte
Certes ie seusse pieca morte
Plus de moy il ne sust nouuelle.

Le Cheualier.

Ma gratieuse Damoyselle Ioyeulx suis de vostre parler, Si vous requiers que appeller Me vueillez pour le vostre Amy.

La Dame.

Le cueur seroit bien endormy

Qui a ce vous resfuseroit,

Mais dictes moy sil vous plaisoit

Que ie seusse la vostre Amye,

Et ie vous promectz que en ma vic

le naymeray autre que vous.

Le Cheualier.

Seray vostre loyal seruant,
Mais tenez moy vray conuenant
Et ie vous promectz sur ma vie
Que iamais nauray autre Amye,
Ie vous le promectz, & le iure.
La Dame.

Pour Dieu point ne soyez pariure,
Monstrez vous estre noble en cueur,
De mamour estes possesseur
Sans nulle contrariete,
Faictes a vostre volunte,
Certes a vous ie suis donnée.

Le Cheualier.

Ie vous mercye humblement,
Mon cueur, mon corps tout en present,
Ie vous donne sans nul diffame,
Et si vous iure sur mon ame
Que loyaulment vous seruiray
A tousiours, tant que ie viuray,
Ie vous promectz par mon serment.
La Dame.

le vous prie amoureusement Que nostre amour ne reuelez

Bi

A nulluy, mais bien le celez,
Car ie vous faitz serment loyal
Que ce vous estes desloyal
Vers moy, Par Dieu le filz Marie
Vous aurez perdu vostre amye
Et si sachez par descoufort
Que recepuoir men fauldra mort,
le vous pry ne le dictes mye.
Le Chevalier.

Matreschere Dame & amye
Voicy ma soy, ie la vous baille,
le vous promectz comment quil aille
Que mieulx aymeroye mourir
Que point nostre amour descouurir,
Parquoy ne soyez en doubtance
Que iamais en sace semblance,
Il nous fauldra trouuer la voye
Comment demenrons nostre ioye
Et a quelle heure ie viendray.

Iay vng chiennet que iapprendray
Quant le verrez en ce vergier
Venez tost vers moy sans dangier,
Adoncques vous pourrez scauoir
Quauecq moy ne peult nul auoir,

Ainsi deduyrons noz amours, Mon bel amy, le voulez vous, Est ce bien vostre volunte.

Le Cheualier.

Ouy Madame en verite
Vostre vouloir si est le mien,
Vous ne dictes sinon que bien,
I seroit temps de sen aller
Madame, car iay a parler
A la Duchesse en cestuy iour,
e vous supply par doulce amour
Que me donnez vng doulx baiser,
e Soleil se prend a bassser
Et que iaye conge de vous.

La Dame.

Adieu mon amy soyez vous, souuienne vous souuient de moy.
Le Cheualier.

Ma chere Dame, ie loctroy, amais en mon cueur nauray ioye usques a tant que vous reuoye, Adieu Madame vous comment,

> Comment la Duchesse envoye son messagier querir le Chevalier. B iii